



Lucien Rivet (dir.)

Recherches archéologiques au cœur de *Forum Iulii* Les fouilles dans le groupe épiscopal de Fréjus et à ses abords (1979-1989)

Publications du Centre Camille Jullian

Phase 5 — Le III^e siècle

DOI : 10.4000/books.pccj.563

Éditeur : Publications du Centre Camille Jullian, Éditions Errance

Lieu d'édition : Aix-en-Provence

Année d'édition : 2010

Date de mise en ligne : 13 février 2020

Collection : Bibliothèque d'archéologie méditerranéenne et africaine

EAN électronique : 9782957155750



<http://books.openedition.org>

Édition imprimée

Date de publication : 1 novembre 2010

Référence électronique

Phase 5 — Le III^e siècle In : *Recherches archéologiques au cœur de Forum Iulii : Les fouilles dans le groupe épiscopal de Fréjus et à ses abords (1979-1989)* [en ligne]. Aix-en-Provence : Publications du Centre Camille Jullian, 2010 (généré le 18 octobre 2023). Disponible sur Internet : <<http://books.openedition.org/pccj/563>>. ISBN : 9782957155750. DOI : <https://doi.org/10.4000/books.pccj.563>.

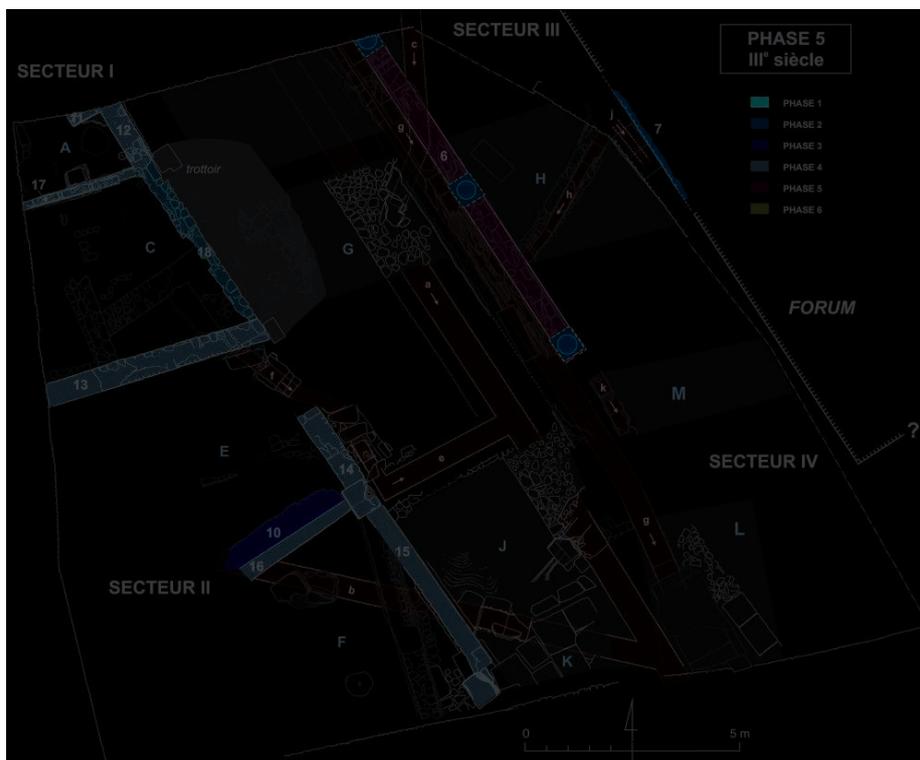
Ce document a été généré automatiquement le 18 octobre 2023.

Le texte seul est utilisable sous licence . Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

Phase 5 – Le III^e siècle

- 1 En plusieurs zones (**fig. 99**) a été mise en évidence une réfection générale de la rue qui se traduit par un fort exhaussement des niveaux de circulation ; mais, une fois encore, du fait du ravinement, tous les avatars de ces derniers n'ont pas été conservés, si bien que leur migration laisse dénudé l'extrados d'un égout installé au début de cette période

Figure 99 - « Nord-Est cathédrale »



Phase 5 : plan des vestiges (relevé S. Roucole, dao S. Saulnier).

Secteurs I et II

- 2 On ne note aucun aménagement ou transformation dans les bâtiments des secteurs I et II à cette période.

Secteur III

- 3 Le fait majeur est la construction d'un nouvel égout collecteur et, secondairement, le réaménagement de la devanture de la boutique.

Architecture

- 4 • **L'égout collecteur (g)**

L'égout (g) est construit au long de la colonnade du portique, dans l'espace de la chaussée ; il s'inscrit dans les remblais d'exhaussement dont la rue a déjà été pourvue à partir de la période flavienne (**fig. 100**).

Figure 100 - « Nord-Est cathédrale ». Phase 5, secteur III



Au premier plan, mur de façade 18 bordé d'un trottoir (en cours de fouille) ; à l'arrière, égout collecteur (g) établi au long de la colonnade.
Vue prise vers l'est (cliché L. Rivet, 1982).

Le piédroit ouest, construit en tranchée, est large d'environ 0,35 m. Celui de l'est apparaît comme une sorte de muret qui oblitère l'espace entre les colonnes (**fig. 101**), sans conséquence particulière car il était entièrement enterré (il culmine à NGF 20,86/20,76 m), bien que dénudé par la suite ; sa largeur est de 0,45/0,48 m et il est construit en tranchée dans le remblai (c.6g).

Figure 101 - « Nord-Est cathédrale ». Phase 5, secteur III



L'égout collecteur (g) établi au long de la colonnade et du muret d'entrecolonnement (sous la mire).
Vue prise vers le sud-est (cliché L. Rivet, 1982).

Il faut aussi considérer que toute la partie supérieure de l'égout, en particulier son extradoss et le sommet de son piédroit ouest, sont rognés sur une trentaine de centimètres de hauteur, comme le montre la comparaison avec le profil en « T » que ce même égout présente plus au sud, dans le secteur IV, où il est resté intact. C'est là le signe d'une usure considérable qui engage un déchaussement identique des niveaux de circulation ; on notera cependant que le sommet du piédroit oriental l'est beaucoup moins que le reste de l'ouvrage.

La largeur du canal est de 0,42 m et la hauteur de 0,66 m. Le radier (NGF 20 m) est en *tegulae* et la voûte, en plein cintre, est réalisée avec de gros fragments de *tegulae* maçonnés, assujettis dans une composition rayonnante et en éventail, tels des claveaux ; extérieurement, l'extrados ne culmine plus qu'à la cote NGF 20,81/20,84 m (au droit de la colonne).

5 • L'égout (h)

Venant du nord-est, un égout de gabarit domestique, (h, radier en *tegulae* à NGF 20,18 m), vient se jeter dans le collecteur (g) ; il peut avoir été élaboré postérieurement mais la fouille n'a pas permis de préciser ce point (fig. 102).

Figure 102 - « Nord-Est cathédrale ». Phase 5, secteur III



Égout (h) dérasé. Vue prise vers l'est (cliché L. Rivet, 1982).

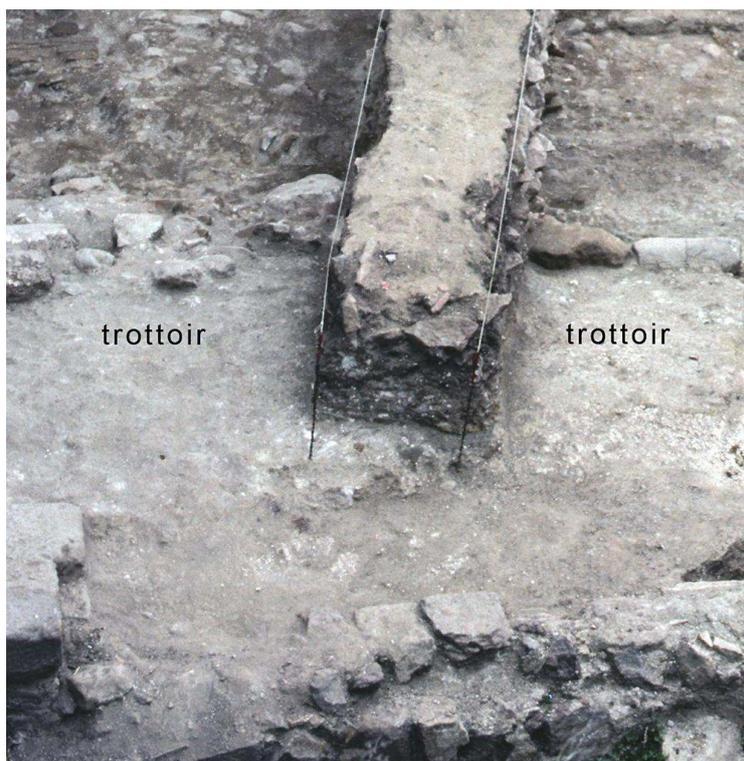
6 • **L'égout (j)**

On ne sait rien de ce petit égout vu en sape dans la berme orientale ; de direction nord-sud, il longe le mur de façade du *cardo*, 7. Sa position haute (radier à NGF 20,50 m) est trompeuse du fait de la disparition, sur trois à quatre décimètres, de la sédimentation sous le portique.

7 • **Second trottoir occidental**

À 2,10 m de la façade et se superposant au trottoir étroit de la phase précédente (**fig. 103**), un autre accotement, plus large, est matérialisé par un alignement de blocs usés formant bordure et limitant un niveau de circulation surélevé par rapport à la chaussée (c.5b). Son épiderme (NGF 21,27 m), sub-horizontale d'est en ouest et en pente sensible du nord vers le sud, est fait d'un bétonnage léger de chaux.

Figure 103 - « Nord-Est cathédrale ». Phase 5, secteur III



Trottoir large au long du mur 18 de la boutique.
Vue prise vers l'est (cliché L. Rivet, 1982).

Il faut probablement associer à ce dispositif deux blocs, placés de part et d'autre de la façade de la boutique (sommet à NGF 21,71 m), dont l'un est un remploi (**fig. 104**) ; ils servent probablement à soutenir des poteaux en bois et, peut-être, un auvent, amovible ou non.

Figure 104 - « Nord-Est cathédrale ». Phase 5, secteur III



Vu en coupe, bloc de rempli plaqué contre la façade.
Vue prise vers le sud (cliché L. Rivet, 1981).

8 • Niveaux de circulation

Sur l'ensemble de la rue, qu'il s'agisse de la chaussée ou du trottoir sous portique, les niveaux de circulation établis après la construction de l'égout collecteur (g) ont été lessivés par l'érosion, comme le montre de façon éloquent l'usure de l'extrados de ce dernier, et leur absence altère profondément les conclusions chronologiques.

On peut s'interroger sur le décrochement que la maçonnerie du piédroit oriental de l'égout affiche dans la partie haute de son parement [en était-il de même pour le piédroit occidental ?], c'est-à-dire à son sommet, et qui pourrait être l'indice qu'un dallage était établi dans la continuité ; c'est ce qui expliquerait son relativement bon état de conservation, à l'inverse de ce que l'on observe à l'ouest, côté chaussée.

Stratigraphie

- 9 Paradoxalement, les sols conservés de la rue tels qu'ils se présentent sur la coupe (NGF 20,70/20,60 m pour la chaussée, en creux, et 20,65 m sous le portique, sub-horizontale) sont ceux de leur dernier état d'utilisation qui, en fait, correspondent vraisemblablement à ceux qui étaient en place à la veille de l'établissement de l'égout, ces sols ayant été remis au jour par l'érosion.

10 • Second trottoir occidental

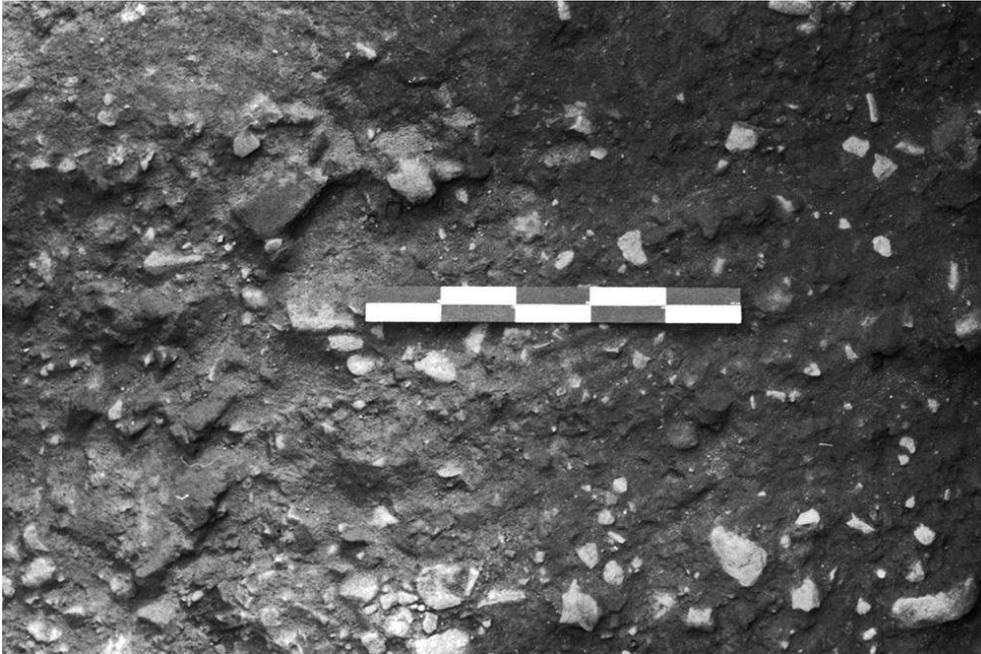
Seule la banquette occidentale, parce que chaulée, semble avoir échappé aux ravinements et gardé son allure d'origine. Le bétonnage léger de chaux (c.5b) forme le sol du trottoir, en occultant le précédent, et repose en partie, à l'est, sur de la chaux pure, des fragments de béton et de la terre mêlée à des éléments de destruction (c.5d).

11 • Égout (g) et niveau de circulation de la voie

Pour la chaussée, le niveau de circulation est constitué d'un cailloutis extrêmement dur (c.5f) ancré dans une terre marron foncé, parfois noirâtre ou marron orangé (c.5j), avec ménisques sablonneux (fig. 105). Ce sol est en pente d'ouest (NGF 21,06 m) en est (NGF 20,60 m).

À l'ouest, la tranchée de construction (c.5e) de l'égout (g) est ouverte à partir du niveau 5j.

Figure 105 - Phase 5, secteur III



Niveau de circulation (c.5f/5j) formé d'un cailloutis compact (cliché L. Rivet, 1982).

12 • Niveau sous le portique

La stratigraphie présente quatre fines couches superposées, c.5o, de l'argile violacée supportant c.5n (fig. 106), un cailloutis homogène extrêmement compact (NGF 20,56 m) puis des remblais c.5h et 5g, bruns et d'aspect sablonneux, sur lesquels étaient écrasés à plat (NGF 20,64 m) des tessons de céramiques, d'amphores et des fragments de *tegulae*.

Figure 106 - « Nord-Est cathédrale ». Phase 5, secteur III

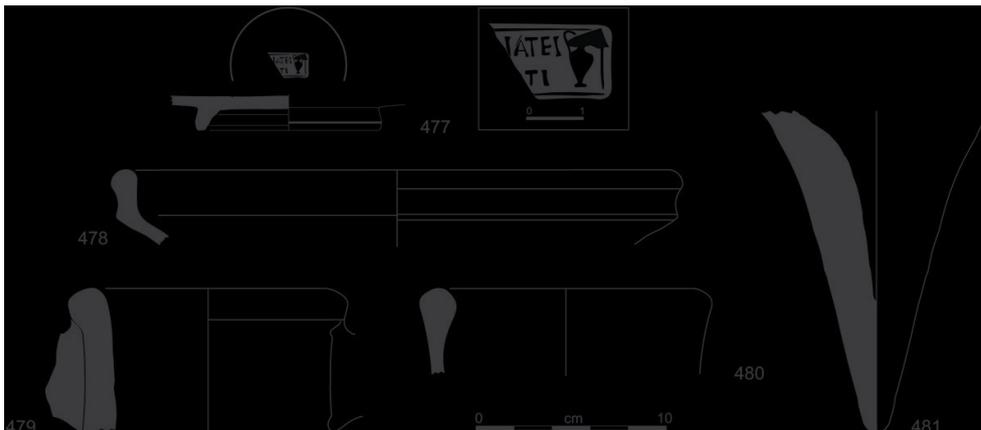


Niveau de circulation (5g/5h) sous le portique.
 Vue prise vers le nord-ouest (cliché L. Rivet, 1982).

Chronologie

- 13 • Niveau de circulation de la voie et égout (g), c.5j (fig. 107)

Figure 107 - « Nord-Est cathédrale ». Phase 5, secteur III (c.5j)



Sigillée italique (477), céramique commune à pâte claire (478), amphore (479-481) (dessin L. Rivet).

- 14 **Sigillée claire C**
 - [non ill.] : fr. de bord de Hayes 50.
- 15 **Sigillée italique**

- **477** : estampille sur fond d'assiette, dans un cartouche rectangulaire, sur deux lignes, accostées d'un vase à une anse, --]ATEI / ---]TI

Estampille de CN. ATEIVS XANTHVS (OCK 316.1, cartouche 151) dont l'activité est attestée à Pise entre 5 av. et 20 de n.è. (Rivet 2005, n° 13).

16 **Céramique commune à pâte claire**

- **478** : coupe-mortier à listel dont le bec verseur n'est pas conservé (2 fr.).

17 **Amphore**

Espagne

- **479** : lèvre de Dr. 2-4 de Tarraconaise (2 fr.).

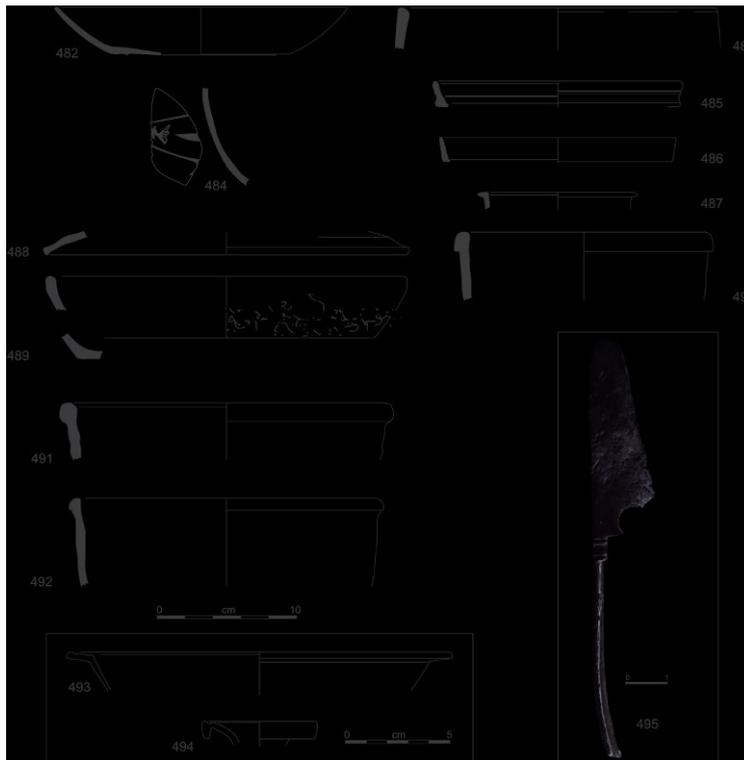
- **480** : lèvre de forme indéterminée ;

- **481** : pointe.

18 **Commentaire sur la chronologie.** Dans un ensemble de matériel céramique très concassé (201 tessons), des miettes de sigillée claire C, parmi lesquelles un fragment de bord de forme Hayes 50, fournit une indication chronologique pour une mise en place postérieure aux années 220/230.

19 • **Niveau de circulation de la chaussée c.5f (fig. 108)**

Figure 108 - « Nord-Est cathédrale ». Phase 5, secteur III (c.5f)



Sigillée claire C (482), sigillée claire A (483), céramique métallescente (484), sigillée italique (485-487), céramique culinaire (488), céramique culinaire micacée varoise (489), céramique commune à pâte claire (490-492), verre (493-494), bronze (495) (cliché C. Durand, Cnrs-CCJ, dessin L. Rivet).

20 **Sigillée claire C**

- **482** : assiette de forme Hayes 50.

21 **Sigillée claire A**

- **483** : bord de coupe Hayes 14B, très proche du profil Lamb. 3b1.

22 **Céramique métallescente**

- **484** : fr. de panse de gobelet portant un décor végétal excisé de tiges et feuilles ; engobe non grésé orangé et brun métallescent ; phase 5 des ateliers de Gaule du Centre.

23 **Sigillée italique**

- **485** : bord d'assiette à paroi concave de type *Consp.* 18.2 ;
 - **486** : bord légèrement oblique d'assiette du type Goud. 1 (évolution c à paroi amincie)/*Consp.* 1.1, variante gracile (à rapprocher cependant de *Consp.* 7.2) ;
 - **487** : bord de coupe carénée à haut rebord vertical de forme *Consp.* 27.1 (2 fr.), représentative de la période Tibère-Néron.

24 **Céramique culinaire**

- **488** : bord de couvercle à lèvre quadrangulaire (15 fr.), à pâte brune, d'origine non déterminée.

25 **Céramique culinaire micacée varoise**

- **489** : plat de forme 6a (Rivet 1982).

26 **Céramique commune à pâte claire**

- **490** : bord de pot à panse verticale et lèvre en amande ;
 - **491** : bord de pot à panse légèrement évasée et lèvre en amande ;
 - **492** : bord de pot à panse verticale et lèvre en amande (5 fr.).

27 **Verre**

- **493** - bord d'assiette à lèvre en marli ; verre de technique indéterminée (moulé ?), blanc opaque.
 - **494** - goulot de bouteille de forme AR 156/160 (I^{er}-III^e s.) ; verre soufflé, vert d'eau pâle.

28 **Bronze**

- **495** : demi-force.

29 **Monnaie**

M4

PB d'*Antipolis* : 2,20 g (inv. M.71).

Av. Tête à dr.

R/ Victoire couronnant trophée.

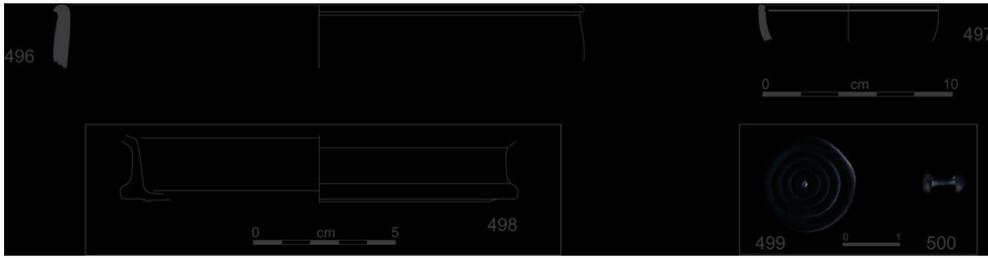
RPC I, 532.

43-23 av. J.-C. Période R7B.

30 **Commentaire sur la chronologie.** Les indications chronologiques reposent, comme pour l'ensemble sous-jacent, sur une grande quantité de miettes de sigillée claire C (148 fragments sur un lot de 979, fig. 20) et de céramiques plus anciennes. S'inscrit dans ce lot, à nouveau, une coupe Hayes 14B de sigillée claire A (n° 483), déjà rencontrée dans les niveaux précédents. On relèvera un gobelet de céramique métallescente de médiocre qualité (n° 484), vraisemblablement originaire du centre de la Gaule (II^e-III^e siècle) plutôt que des ateliers de Bourgogne. On soulignera la grande quantité de clous.

31 • **Second trottoir occidental c.5b/5c/5d (fig. 109)**

Figure 109 - « Nord-Est cathédrale ». Phase 5, secteur III (c.5b/5c/5d)



Sigillée du sud de la Gaule (496-497), verre (498), tableterie (499-500) (cliché P. Groscaux, Cnrs-CCJ, dessin L. Rivet).

32 **Sigillée claire C**

- [non ill.] : fr. informe.

33 **Sigillée du sud de la Gaule**

- **496** : bord de Drag. 37 ;

- **497** : bord de Ritt. 8.

34 **Verre**

- **498** : coupe à paroi verticale et fond plat (imitation de sigillée) vraisemblablement à rapprocher de la forme Is. 22/AR 9 (I^{er} s.) ; verre moulé monochrome, vert sombre.

35 **Tableterie**

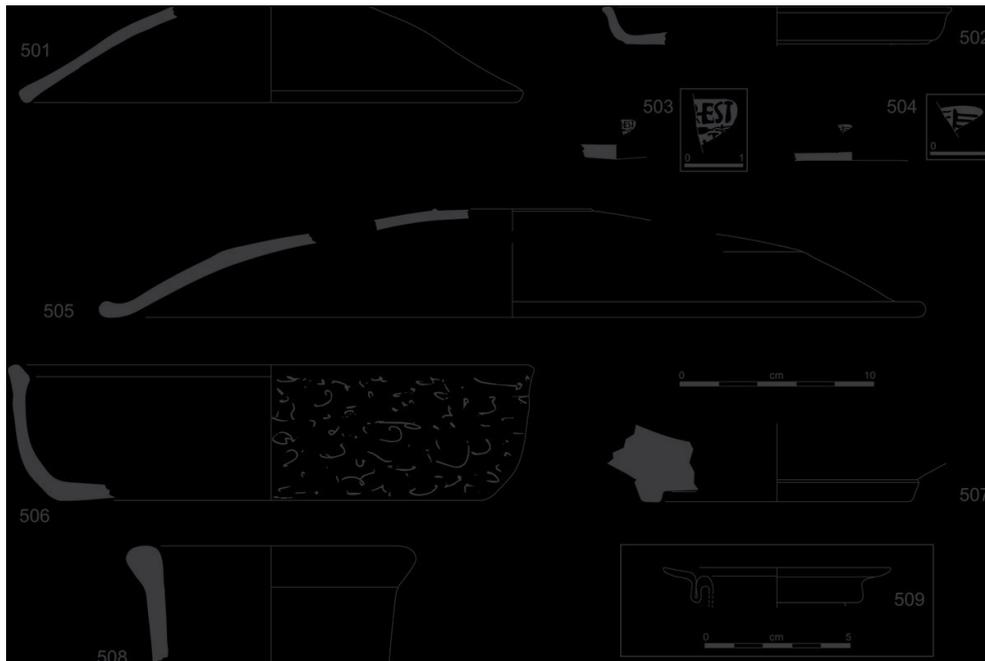
- **499** : jeton dont la face supérieure est décorée de trois gorges concentriques et dont le centre, en cuvette, n'est pas perforé (Béal 1983, A. XXV, 1) ;

- **500** : sorte de petite bobine monobloc composée de deux pseudo demi-sphères opposées de part et d'autre d'une tige : agrafe à double bouton.

36 **Commentaire sur la chronologie.** Ces niveaux supérieurs du trottoir occidental (c.5b et 5d) apparaissent comme un contexte indemne des phénomènes d'érosion qui ont touché le reste de la rue mais ils ne fournissent pas beaucoup de mobilier (190 fragments de céramiques et amphores, fig. 20) et aucun élément utile pour la chronologie, sauf à considérer le fragment de sigillée claire C (après 220/230) ainsi qu'un tesson informe de céramique commune à pâte kaolinitique (surface gris-blanc, production de la région du Verdon dans le Haut-Var) représentatif de la deuxième moitié du II^e ou du début du III^e siècle.

37 • **Tranchée de construction de l'égout (g) c.5e (fig. 110)**

Figure 110 - « Nord-Est cathédrale ». Phase 5, secteur III (c.5e)



Céramique culinaire africaine (501), sigillée du sud de la Gaule (502), sigillée italique (503-504), céramique culinaire italique (505), céramique culinaire micacée varoise (506), mortier italique (507), amphore (508), verre (509) (dessin L. Rivet).

38 **Sigillée claire C**

- (non ill.) : 2 fr. informes.

39 **Céramique culinaire africaine**

- **501** : couvercle de forme Hayes 196 (3 fr.).

40 **Sigillée du sud de la Gaule**

- **502** : assiette Drag. 18 (6 fr.).

41 **Sigillée italique**

- **503** : sur fond d'assiette ou de plat, estampille vraisemblablement dans un cartouche rectangulaire, --]REST / [---]

Les lettres de la deuxième ligne sont peu lisibles mais il s'agit très probablement d'une estampille de (CN.) ATEIVS CRESTVS + EVHODVS (OCK 286.1) dont la production, localisée à Pise, est effective entre 5 av. et 10 de n.è. (Rivet 2005, n° 10).

- **504** : sur fond de coupe ou d'assiette, estampille *in planta pedis*, ---]E

Estampille très fragmentaire, non lue, dont il ne subsiste que la dernière lettre, sans doute un E. Par probabilité, elle pourrait se rapporter aux artisans les plus prolifiques qui ont signé dans ce type de cartouche comme, par exemple, *Ateius*, *L. Gellius*, voire *Me()* ou *C.Me()* (Rivet 2005, n° 21).

42 **Céramique culinaire italique**

- **505** : couvercle (17 fr.) de forme Aguarod Otal 3.

43 **Céramique culinaire micacée varoise**

- **506** : plat de forme 13b var. (Rivet 1982), sans préhension conservée.

44 **Céramique commune italique**

- 507 : fond de mortier.

45 Amphore

- 508 : lèvre de forme indéterminée, pâte brun orangé.

46 Verre

- 509 : embouchure en collerette de vase à liquide à lèvre étirée et épaissie avec repli de la paraison sous le bord formant bandeau (Arveiller-Dulong, Nenna 2005, n° 39, fin du I^{er}-II^e s. ; à rapprocher également de la forme AR 84) ; verre soufflé, vert-jaune.

47 Monnaie

M5

As (1/2) 5,85 g (inv. M.73).

Av. [IMP DIVI F] - têtes adossées d'Auguste et d'Agrippa.

R/ [COL NEM] - crocodile et palmier.

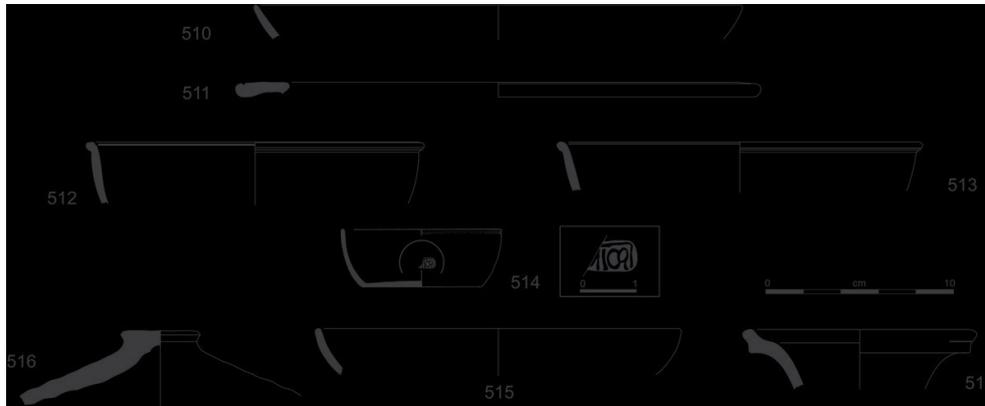
RPC I, 522 (série I) ou 523 (série II).

27-2 av. J.-C. Période Ia.

48 **Commentaire sur la chronologie.** Le matériel céramique (333 fragments) provenant du comblement de cette tranchée liée à la construction de l'égout collecteur (g) contient, à côté d'une forte proportion de vaisselles (et d'une monnaie) résiduelles, des éléments de sigillée claire C qui placent son intervention après les années 220/230 soit, peut-être, dans le deuxième ou le troisième quart du III^e siècle, ou peu après.

49 • Portique, niveau de circulation c.50/5n (fig. 111)

Figure 111 - « Nord-Est cathédrale ». Phase 5, secteur III (c.50/5n)



Sigillée claire C (510), sigillée claire A (511), sigillée italique (512-514), céramique commune engobée (515), céramique commune à pâte grise (516), céramique commune à pâte claire (517) (dessin L. Rivet).

50 Sigillée claire C

- 510 : bord d'assiette Hayes 50.

51 Sigillée claire A

- 511 : bord de plat (2 fr.) à marli horizontal légèrement pendant Hayes 6B.

52 Sigillée italique

- 512 : bord d'assiette à paroi haute oblique *Consp.* 3 ;

- 513 : bord d'assiette *Consp.* 3 ;

- **514** : coupe à fond plat et paroi convexe redressée proche de *Consp.* 9.1.2 (entre milieu Auguste et début Tibère). La forme n'est pas fréquente ; elle est représentée sur le Magdalensberg (Schindler, Scheffenecker 1977, taf. 11, n^{os} 16 à 21) dans des versions à paroi sensiblement plus épaisse (sous les signatures de C. Sertorius, Hetaerus) ; paroi plus épaisse également à Rödgen (Schönberger, Simon 1976, taf. 15, n^o 246) ; en revanche, un exemplaire à paroi semblable a été découvert dans le dépotoir d'atelier de la via Nardi à Arezzo (Kenrick 1997, fig. 1, n^o 5).

Cette coupe porte une estampille dans un cartouche rectangulaire bordé d'un filet interne en haut (et à dr. ?), ---]TORI

L'estampille est incomplète à g. et la place de la partie restante, si elle est centrée dans le cercle interne, laisse envisager une marque longue qui est couverte par les traces de la cassure. Avec les lettres conservées, OR ligaturées, précédées d'un I ou d'un T (le I final pouvant se confondre avec un filet vertical d'encadrement), les possibilités désigneraient C. Sertorius d'Arezzo dans la série OCK 1911, actif entre 40 et 10 av., sans graphie de référence tout à fait satisfaisante (Rivet 2005, n^o 16).

53 **Céramique commune engobée/imitation de sigillée**

- **515** : bord de coupe imitant une forme de campanienne (Rivet 2002, forme 1).

54 **Céramique commune à pâte grise**

- **516** : bouton de couvercle.

55 **Céramique commune à pâte claire**

- **517** : bord de cruche à lèvres en bandeau fortement étirée vers l'extérieur.

56 **Monnaie**

M6

As : 7,25 g. (faux coulé) (inv. M.75).

Av. L AEL AVR CO-MM AVG P] FEL - tête à dr.

R/ [...]XVII[...] - figure à g., portant un casque et tenant un bouclier.

RIC - ; BMC -. Cette pièce semble être inédite.

191-192 apr. J.-C. Période 7b.

57 • **Portique, niveaux de circulation c.5g/5h (fig. 112)**

Figure 112 - « Nord-Est cathédrale ». Phase 5, secteur III (c.5g/5h)



Sigillée claire A (518-519), lampe (520), amphore (521-524) (dessin L. Rivet).

58 **Sigillée claire C**

- [non ill.] : fr. informe.

59 **Sigillée claire A**

- **518-519** : bords de coupes Hayes 9B, non guillochés.

60 **Lampe**

- **520** : fond portant une marque : ---]H ou H[--- ; pâte orangée, micacée, engobe orangé.

61 **Amphore***Gaule*

- **521** : col de G.4 d'origine locale ou régionale.

Espagne

- **522** : lèvre de Beltrán IIB (le tesson se situant au niveau de l'attache de l'anse, le dessin du profil extérieur de la lèvre n'est pas fiable).

Afrique

- **523** : lèvre et anse non jointives (4 fr.), à pâte orangée, se rapportant à une Africaine IIA ou à une forme Ostia XXIII ou LIX ;

- **524** : pointe.

62 **Commentaire sur la chronologie.** Les fines couches horizontales fouillées sous le portique (c.5o et 5n d'une part [198 fragments], puis 5g et 5h au-dessus [211 fragments]) contiennent un matériel peu abondant mais chronologiquement placé sous la direction d'un bord d'assiette Hayes 50 en sigillée claire C (n° 510) qui provient d'ailleurs des niveaux inférieurs, plaçant ainsi la constitution de ces strates après les années 220/230.

- 63 S'il s'agissait bien d'une amphore Africaine IIA (n° 523), elle s'inscrirait dans cette période puisqu'elle est en usage entre la fin du II^e siècle et la première moitié du III^e siècle.

Interprétation

- 64 On ne saurait dire si la construction du nouvel égout collecteur (g) intervient en remplacement du précédent (a), peut-être devenu partiellement inopérant, ou s'il remplit un rôle complémentaire, pour des raisons diverses. On ignore, en effet, ce qu'il en était de l'efficacité du réseau d'égouts installé antérieurement et de la date des effondrements qu'ils connaissent, ici ou là, puisque ces cavités conservent longtemps leur capacité d'aspiration, y compris en ce qui concerne le matériel archéologique.
- 65 L'aménagement d'un nouveau collecteur en position « haute » conduit à considérer que les sols de circulation avaient atteint un niveau nettement plus élevé que ce que donne à voir le profil de coupe (**fig. 113**), en amplifiant le phénomène d'exhaussement constaté depuis l'origine ; phénomène naturellement inévitable pour les égouts puisque c'est le fil qui commande l'écoulement.

Figure 113 - « Nord-Est cathédrale »



Phase 5, secteur III. Profil stratigraphique du cardo maximus (relevé S. Roucole, dao S. Saulnier).

- 66 Telle que se présentait la rue aux lendemains des travaux de terrassement, on constate que la hauteur sous toiture dans le portique, par exemple, a été très sensiblement réduite d'une cinquantaine de centimètres de ce qu'elle était à l'origine, la partie inférieure des colonnes étant dorénavant masquée.
- 67 Désormais, la dégradation des sols, leur disparition et leur abaissement d'une vingtaine de centimètres sont les signes d'une carence manifeste dans l'entretien des zones publiques non couvertes ; une partie importante des maçonneries de l'extrados du collecteur (g) est arrachée et emportée et des brèches se créent dans la voûte, démontrant ainsi, par les profondes traces d'usure obliques, que les charrois circulent encore longtemps, le secteur III illustrant d'ailleurs un va-et-vient entre la chaussée et le portique ; l'usure des matériaux en terre cuite est telle qu'elle laisse supposer un trafic selon ce mode qui a duré plusieurs décennies.
- 68 Comme pour la période précédente, le trottoir occidental, réaménagé, n'existe que dans la partie nord du site, en prise avec l'ouverture de la boutique et, apparemment, à son seul bénéfice.

Secteur IV

- 69 Le tracé de l'égout (g), venant du nord (secteur III), s'écarte de l'alignement de la colonnade pour marquer une très faible inflexion vers l'ouest, sans doute pour rejoindre le prolongement du collecteur (a) et peut-être réutiliser (?) son conduit.

Architecture

- 70 Malgré le phénomène d'érosion, ou à cause de lui, la tendance des édiles est de faire surélever les niveaux dans la rue et cet exhaussement impose de construire l'égout (g) en position « haute » (extrados à NGF 20,34 m).

71 • **L'égout (g)**

Il faut distinguer deux segments.

Immédiatement au sud de la colonnade, l'égout (g) présente les modules et la technique de construction en tous points identiques à ceux observés dans le secteur III ; la seule différence est apparente car elle tient en une meilleure conservation de sa superstructure maçonnée.

Le segment sud de cet égout est, en revanche, conçu différemment, avec un canal de section quadrangulaire, large de 0,54 m et haut de 0,62 m (radier à NGF 18,91 m) ; il n'est plus voûté mais adopte une couverture de dalles larges de 1,10 m (surface à 19,69 m).

- 72 La fouille n'a pas permis d'observer la jonction entre ces deux options techniques.

73 • **L'égout (k)**

Dans le sondage M, le plan représente un radier d'égout en *tegulae* que l'on sait être en position haute d'après le journal de fouille mais qui n'apparaît pas sur la coupe (voir fig. 11). On ne dispose pas d'information supplémentaire ce qui est fort dommage car cette construction s'inscrit en plein sur le tracé de la colonnade ! D'où vient-il ? De quand date-t-il ? Même s'il est en position haute (par rapport à quoi ?), il serait un indice supplémentaire pour conjecturer que la colonnade ne se poursuivait pas vers le sud.

Stratigraphie

- 74 Les travaux ont nécessité de surélever les niveaux de circulation mais l'érosion, en les arrachant, a pu remettre au jour les niveaux anciens.

75 • **Niveau de circulation de la chaussée**

Comme dans le secteur III, la fouille a mis en évidence un niveau de circulation mais celui-ci représente la phase finale d'une période d'érosion et de non entretien qui a conduit au déchaussement de la partie haute de la maçonnerie de l'égout (g). De part et d'autre de ce collecteur, la surface de circulation, un cailloutis très dur (c.5a), horizontal (NGF 20,15 m), repose sur un remblai très compact, violacé (c.5b) et, par endroits, sur une terre sablonneuse (c.5c) puis sur une couche noire très charbonneuse et sur le comblement ennoyant en partie la maçonnerie du collecteur.

Au sud, le dallage établi à l'époque flavienne est désormais recouvert (fig. 114) par la même alternance de remblais (c.5b/c/d/e/f) supportant le niveau de cailloutis 5a (NGF 20,00 m).

Figure 114 - « Nord-Est cathédrale ». Phase 5, secteur IV

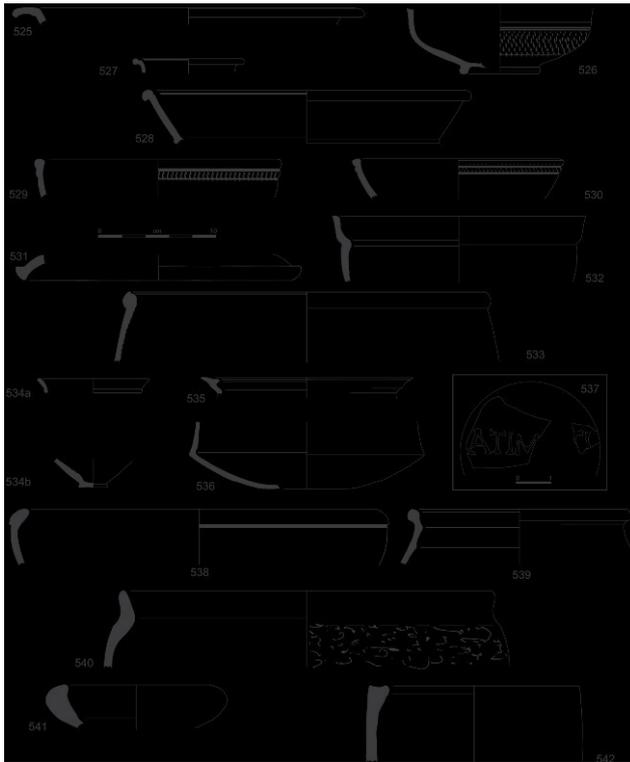


Niveau de circulation (5c) masquant le dallage, en K.
Vue prise vers le nord (cliché P.-A. Février, 1980).

Chronologie

- 76 La cohérence de la stratigraphie (c.5a/5b/5c), tant à l'ouest qu'à l'est, est confortée par le mobilier céramique (par ex. 74 fr. de sigillée claire C).
- 77 On distinguera cependant deux phases, la première étant illustrée par l'épiderme d'un reliquat de sol (c.5c : 337 fragments de céramiques), la seconde par une série de recharges et un autre niveau de sol (c.5a/5b/5d) qui livrent un lot conséquent de mobilier avec 1069 fragments (fig. 21).
- 78 • *Sol (en J) c.5c (fig. 115)*

Figure 115 - « Nord-Est cathédrale ». Phase 5, secteur IV (c.5c)



Sigillée claire B (525-527), sigillée claire A (528-530), céramique culinaire africaine (531-533), céramique culinaire de Méditerranée orientale (534-536), lampe (537), céramique commune engobée (538), céramique commune à pâte brune (539), céramique culinaire micacée varoise (540), amphore (541), tuyau en terre cuite (542) (dessin L. Rivet).

79 **Sigillée claire C**

- [non ill.] : 1 fr. informe.

80 **Sigillée claire B**

- 525 : marli d'assiette Desbat 1 ;
 - 526 : carène et fond de coupe Desbat 8 à surface brun mat ;
 - 527 : bord de pot Desbat 66.

81 **Sigillée claire A**

- 528 : bord de coupe Hayes 4B plutôt que 5 ;
 - 529-530 : bords de coupes Hayes 9A.

82 **Céramique culinaire africaine**

- 531 : bord de couvercle Hayes 182 ;
 - 532 : bord de casserole Hayes 194 ;
 - 533 : bord de marmite Hayes 197.

83 **Céramique culinaire de Méditerranée orientale ?**

- 534 : bord et fond de gobelet Marabini 68 à surface rouge et noire ;
 - 535 : bord de pot ;
 - 536 : carène de marmite.

84 **Lampe**

- 537 : fond de type Deneauve IX portant la marque ATIM[-]TI (2 fr.), pour Atimeti. La pâte rouge brique renvoie à une production de la vallée du Pô de cette officine précoce de *firmalampen*, active dès le début de la période flavienne et pendant plus d'un quart de siècle (Bailey 1980, p. 91).

85 **Céramique commune engobée/imitation de sigillée**

- 538 : bord de coupe à lèvre en amande (2 fr.) à rapprocher de la forme Desbat 35 en sigillée claire B.

86 **Céramique commune à pâte brune**

- 539 : bord de pot.

87 **Céramique culinaire micacée varoise**

- 540 : bord de jatte.

88 **Amphore**

Afrique

- 541 : lèvre d'*africano piccolo* ou Africaine IA.

89 **Terre cuite architecturale**

- 542 : bord de tuyau.

90 **Monnaie**

M7

Quadrans : 2,50 g (inv. M.4).

Av. IMP VESP [AVG COS VIII] - caducée ailé entre deux *cornucopiae*.

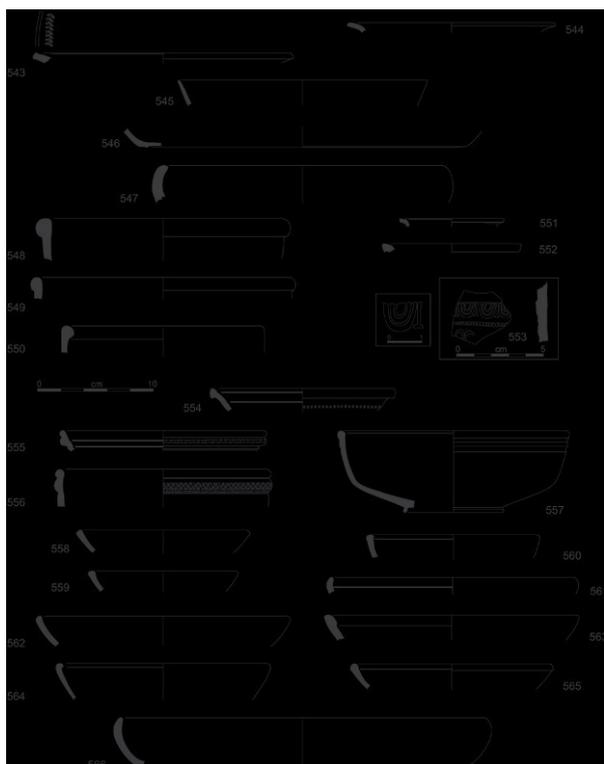
R/ SC dans une couronne.

RIC - ; BMC 742. Atelier de Commagène (?).

77-78 apr. J.-C. Période 3.

91 • **Sol et recharges (en J, K et L) c. 5a/5b/5d (fig. 116-120)**

Figure 116 - « Nord-Est cathédrale ». Phase 5, secteur IV (c.5a/5b/5d)



Sigillée claire C (543-546), sigillée claire B (547-553), sigillée claire A (554-561), céramique culinaire africaine (562-566) (dessin L. Rivet).

Figure 117 - « Nord-Est cathédrale ». Phase 5, secteur IV (c.5a/5b/5d)



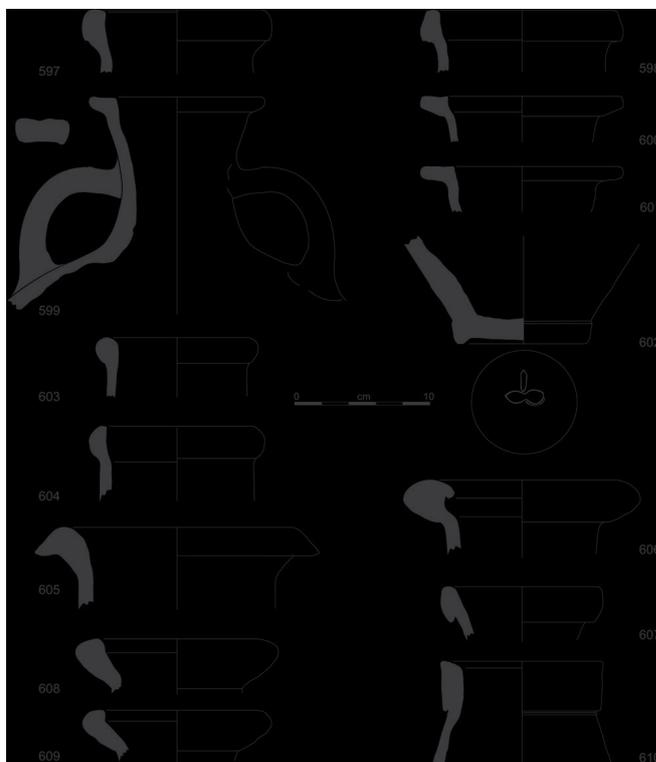
Céramique culinaire africaine (567-572), sigillée du sud de la Gaule (573-574), céramique à paroi fine (575), lampe (576-577), céramique commune engobée (578-585), céramique commune à pâte grise (586) (cliché et dessin L. Rivet).

Figure 118 - « Nord-Est cathédrale ». Phase 5, secteur IV (c.5a/5b/5d)



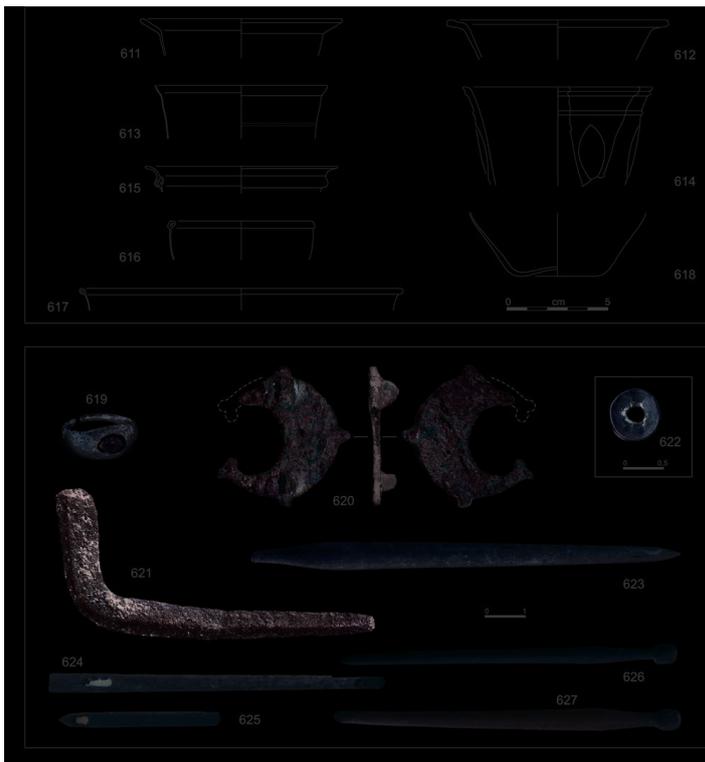
Céramique commune à pâte brune (587), céramique culinaire micacée varoise (588-591), céramique commune à pâte claire (592-596) (dessin L. Rivet).

Figure 119 - « Nord-Est cathédrale ». Phase 5, secteur IV (c.5a/5b/5d)



Amphore (597-610) (dessin L. Rivet).

Figure 120 - « Nord-Est cathédrale ». Phase 5, secteur IV (c.5a/5b/5d)



Verre (611-618), bronze (619-621), or (622), tableterie (623-627) (cliché C. Durand, Cnrs-CCJ, dessin L. Rivet).

92 **Sigillée claire C**

- 543 : marli guilloché de type Hayes 45A ;
- 544 : bord de coupe à marli, peut-être de forme Hayes 48A ;
- 545-546 : bord et fond de plats de type Hayes 50 ;

93 **Sigillée claire B**

- 547 : bord d'assiette de forme Desbat 3 (?) ;
- 548-549 : bords de coupes de forme Desbat 12 ;
- 550 : bord de coupe de forme Desbat 15 ;
- 551 : bord de pot de forme Desbat 66 ;
- 552 : bord de pot de forme Desbat 67 (?) ;
- 553 : fr. de haut de panse de forme Darton 37 portant un rang d'oves.

94 **Sigillée claire A**

- 554 : bord de coupe de forme Hayes 7A ;
- 555 : bord guilloché de coupe de forme Hayes 8A ;
- 556 : bord à peine guilloché de coupe de forme Hayes 9A ;
- 557 : coupe non guillochée de forme Hayes 9B ;
- 558-559 : bords de coupes Hayes 14/17 ;
- 560 : bord de coupe de forme Hayes 14A ;
- 561 : bord de plat de forme Hayes 27.

95 **Céramique culinaire africaine**

- 562 : bord de faitout de type Hayes 23A ;

- 563-564 : bords de faitouts de type Hayes 23B ;
- 565 : bord de forme indéterminée ;
- 566 : bord de plat de type Hayes 181 ;
- 567-568 : bords de faitouts de type Hayes 184 ;
- 569-570 : bords de couvercles de type Hayes 196 ;
- 571-572 : bords de faitouts de type Hayes 197.

96 **Sigillée du sud de la Gaule**

Dans le matériel très fragmenté, on relève quelques éléments de formes décorées, Drag. 29 (13 fr.) et Drag. 37 (11 fr.), ou lisses, Drag. 35 et 36 (3 fr.), Drag. 18 (2 fr.), Drag. 24/25 (1 fr.), Ritt. 12 (1 fr.) et Hermet 18 (1 fr.) ;

- 573 : bord de Drag. 37 ayant conservé la ligne d'oves ;
- 574 : ove (mal venu) sur Drag. 37 (2 fr.).

97 **Céramique à paroi fine**

- 575 : gobelet d'origine hispanique de forme Mayet 42 à décor d'écailles de pomme de pin (11 fr.), sans anse conservée.

98 **Lampe**

- 576 : fond de forme Deneauve IX (*firmalampe*) portant la marque ATIME[- pour Atimeti. L'empreinte est nette mais la pâte n'est pas rouge brique comme les produits provenant de la vallée du Pô datant de l'époque flavienne ; la pâte, tendre et couverte d'un engobe brun-rouge orangé médiocrement adhérent, renvoie vraisemblablement à un atelier provincial, plutôt de contrefaçons qu'une succursale, celui-ci sans doute établi dans le sud de la Gaule et actif durant la fin du I^{er} et le premier quart du II^e s. (Bailey 1980, p. 91 ; Bailey 1988, p. 96) ;
- 577 : fr. de bandeau et de l'amorce du bec d'une lampe à oreilles de type Deneauve VG.

99 **Céramique commune engobée**

- 578 : bord de coupe à panse arrondie et à lèvre rentrante ;
- 579 : bord de coupe à lèvre redressée ;
- 580 : bord de coupe à paroi arrondie et à lèvre éversée (2 fr.) ;
- 581 : coupe carénée (31 fr.) sur fond annulaire à engobe non grésé brun-rouge, sans anse conservée ;
- 582-583 : fonds de coupes sur pied annulaire ;
- 584 : fond de coupe sur pied annulaire, l'intérieur étant marqué d'une strie circulaire ;
- 585 : col de cruche à lèvre rentrante et à deux anses, de production locale (Fréjus et/ou vallée de l'Argens), du début de l'époque flavienne puisque présente à plusieurs exemplaires sur le navire des Roches d'Aurelle qui quittait Fréjus, naufragé à la fin du I^{er} s. (Pollino 1985, p. 205, fig. 15).

100 **Céramique commune à pâte grise**

- 586 : bord d'*olla* à encolure étranglée, à pâte gris-blanc (2 fr.).

101 **Céramique commune à pâte brune**

- 587 : bord d'*olla* à lèvre éversée en amande.

102 **Céramique culinaire micacée varoise**

- 588 : bord de plat (Rivet 1982, forme 5c) ;
- 589 : faitout (3 fr.) (forme 12) ;
- 590 : bord d'*olla* (2 fr.) (forme 20) ;
- 591 : bord d'*olla* (4 fr.).

103 **Céramique commune à pâte claire**

- 592 : bord de coupe à lèvre épaissie soulignée par une strie ;
- 593 : bord de coupe à lèvre épaissie ;
- 594 : bord de coupe à listel ou de brûle-parfum ;
- 595 : grande coupe à lèvre en amande, les anses appliquées n'étant pas conservées (2. fr.) ;
- 596 : grande coupe à lèvre bifide et à décor digité soulignant à la fois la lèvre et le listel (brûle-parfum de grand module ?).

104 **Amphore***Gaule*

- 597 : lèvre de G.4 à pâte verdâtre de production locale ;
- 598 : lèvre de G.4 à pâte et surface rouge clair de production régionale ;
- 599 : col de G.5 de production locale (atelier du Pauvadou) ;
- 600-601 : lèvres de G.5 à pâte locale ;
- 602 : fond plat de Gauloise ; sous le fond, *graffito* : phallus.

Espagne

- 603-604 : lèvres de Dr. 2-4 de Tarraconaise ;
- 605 : lèvre de Dr. 7-11 ;
- 606 : lèvre de Dr. 20 ;

Afrique

- 607 : lèvre de *spatheion* (5 fr.) ;
- 608-609 : lèvres d'*africano piccolo* ou Africaine IA ;
- 610 : lèvre d'*africano grande* ou Africaine IID (deuxième moitié du III^e s.-première moitié du IV^e s.).

105 **Verre**

- 611-612 : bords de coupes de forme AR 13.2 (Claude/Néron-Trajan/III^e s.) ; verre moulé, incolore ;
- 613 : bord évasé de gobelet tronconique à lèvre coupée de forme AR 38 (Néron/Flaviens-troisième quart du III^e s.) ; verre soufflé, incolore ;
- 614 : gobelet tronconique à dépressions (cupules) de forme proche de AR 45 (Flaviens-Hadrien) ; verre moulé, incolore ;
- 615 : bord de coupe (*modiolus* ?) à lèvre éversée et épaissie ; sous le bord, bourrelet formé par un double repli de la paraison sur la paroi de forme proche de AR 84 (deuxième moitié du I^{er}-II^e s.) ; verre soufflé, vert pâle ;
- 616 : bord ourlé de petite coupe de forme Is. 44 (fin Tibère-IV^e s.) ; verre soufflé, bleu-vert clair ;
- 617 : bord d'assiette à lèvre ourlée repliée vers l'extérieur de forme Is. 46, AR 107 (Claude/Flaviens-Trajan) ; verre soufflé, bleu-vert pâle ;
- 618 : fond ombiliqué de flacon ; verre soufflé, vert-jaune pâle.

106 **Bronze**

- 619 : bague avec chaton, fondu ;
- 620 : fibule de type Feugère 24d1 à plaque en forme de *pelta* dont les extrémités portent des fleurons et le pourtour trois petites excroissances ; l'ardillon manque. Modèle représentatif du milieu du I^{er} s. (Claude), essentiellement diffusé en Suisse occidentale et dans le centre-est de la Gaule (Feugère 1985, p. 342, fig. 51) ;
- 621 : clef coudée dont l'embout est de forme carrée ;

107 **Or**

- 622 : perle.

108 **Tabletterie**

- 623 : stylet en os ;
- 624-625 : épingles à cheveux ;
- 626 : fragment d'aiguille à chas (Béal 1983, p. 182, type 6) ;
- 627 : fragment d'aiguille à chas (Béal 1983, p. 182, type 2).

109 **Monnaie****M8**

Sesterce : 21,50 g (inv. M.7).

Av. IMP CAES M ANT GORDIANVS AVG - tête à dr.

R/ VIRTVS AVG SC - Virtus à g.

RIC 259a.

238-239 apr. J.-C. Période 9b.

- 110 **Commentaire sur la chronologie.** L'ensemble comporte un grand nombre de vaisselles résiduelles, tant dans les sigillées ou les céramiques fines que dans les céramiques communes (la cruche n° 585, par exemple, pourrait être produite dès l'époque tibérienne).
- 111 La sigillée claire C, diffusée comme on le sait à partir des années 220/230, est l'élément céramique le plus récent utile pour fixer une chronologie ; rien, dans les autres catégories, ne contredit cette datation non antérieure aux années 230 : le faitout en céramique culinaire micacée varoise n° 589 est uniquement connu dans un contexte antérieur au milieu du III^e siècle (Rivet 1982, p. 254) et les amphores Africaines IA, par exemple (n°s 608-609), apparaissent dans le courant de la deuxième moitié du II^e siècle ; l'amphore Africaine IID repousse cependant la période de constitution au moins après le milieu du III^e siècle (Bonifay 2004, p. 117) ; les fragments de spatheion (n° 607) pourraient être intrusifs puisque ce petit conteneur n'apparaît qu'au début du V^e siècle (Bonifay 2004, p. 126). D'autres céramiques, en revanche, paraissent clairement résiduelles comme certaines sigillées claires A et B ainsi que des céramiques culinaires africaines. Le décor d'oves (n° 553) semble bien appartenir à la sigillée claire B (pâte et médiocre qualité de l'engobe) et se rapporter à la forme Darton 37 (Darton 1972, p. 178-189 ; Vernhet 1977), ou Drag. 37, généralement attribuée au III^e siècle ; ce type d'ove et de pendentif en tête de marteau se rapproche d'un motif ornant un vase de Valence (Bémont 1970, fig. 5, n° 4).
- 112 Une monnaie de Gordien (M8) confirme également à point nommé un rajeunissement du contexte après les années 238/239.

Interprétation

- 113 L'inflexion dans le tracé de l'égout (g) démontrerait peut-être que le dallage de l'annexe de la sacristie (voir phase 3), parce que toujours en usage, doit rester à l'écart d'un tel dispositif. Mais surtout, il paraîtrait logique de considérer que son exutoire est le collecteur d'époque flavienne (a) qui restait utilisable¹.
- 114 On peut ajouter que cette inflexion, qui se produit au sud de la dernière colonne conservée du portique, est un (mince) indice pour conforter l'hypothèse que nous

soutenons de l'interruption de celui-ci dans la partie sud du site (*supra* p. 164). Quant à l'égout (k), établi sur son tracé mais en situation erratique, il aurait pu constituer une clé pour statuer sur cette interruption.

- 115 Comme dans le secteur III, la partie supérieure de la maçonnerie de l'égout émerge nettement du niveau de circulation associé à la réalisation et ce fait conduit, une fois encore, à évoquer l'éventualité d'un dallage posé sous le portique qui aurait été récupéré. La très grande horizontalité du niveau de cailloutis est en effet surprenante et donne l'apparence d'une surface de pose ; en outre, la « fraîcheur » des maçonneries orientales de l'égout s'expliquerait si elle était solidaire d'un dallage placé de part et d'autre.
- 116 Une autre hypothèse, la plus plausible, consiste à envisager qu'on ne circule pas dans la partie sud du site autrement qu'à pied.

Conclusion

- 117 De façon systématique, la construction de l'égout (g) et les niveaux de circulation de la rue qui accompagnent sa mise en service nous renvoient à évoquer la période d'abandon. Effectivement, entre la phase d'aménagement, qui peut se placer vers le milieu du III^e siècle ou peu après, et les dernières traces de fréquentation de la rue, à l'Antiquité tardive, il est indispensable de raisonner non plus à partir de l'habituelle accumulation de dépôts archéologiques mais à partir de leur absence/disparition.
- 118 Le bilan des connaissances procuré par la construction de l'égout collecteur (g) n'est cependant pas négligeable.
- 119 Consécutivement à l'installation de cet égout, le rehaussement des niveaux de circulation a pour conséquence d'ensevelir le dallage méridional (secteur IV, K), du moins dans la zone concernée ; on ignore ce qu'il en advenait plus au sud, en direction des vestiges reconnus dans l'annexe de la sacristie, même si on a pu supposer que cette partie du dallage est restée longtemps en usage².
- 120 Le gabarit du nouveau collecteur est nettement inférieur à celui du précédent (a), établi à l'époque flavienne et, s'il se substitue à celui-ci, on ne lui voit pas remplir un rôle identique pour l'évacuation des eaux de l'îlot occidental (secteurs I et II)... Mais il est vrai que l'on manque de données pour expliquer quelques canaux secondaires qui semblent constituer des communications entre égouts, de même que sur l'état du collecteur flavien lui-même.
- 121 Les insuffisances stratigraphiques dues à la disparition des niveaux successifs d'utilisation de la voie forcent à prendre en compte d'autres paramètres comme l'usure importante de l'extrados de l'égout ou la période d'abandon de ces espaces, relativement bien cernée, pour considérer une permanence des dispositifs jusqu'à cette période, c'est-à-dire jusqu'à l'Antiquité tardive, vraisemblablement au milieu ou à la fin du IV^e siècle. C'est là le signe d'une constance dans l'occupation urbaine qu'il faut souligner.

NOTES

1. Et qui est le seul égout à avoir été retrouvé, au sud, dans la fouille du chœur de la nef Saint-Étienne (voir p. 375).
2. Mais préservée d'une circulation compte tenu de la fraîcheur de son aspect ; on peut penser à une aire close.